



DOSSIER DE DIFFUSION

MANGE ET DEVIENS, Adolescence de l'Art #3

Récit théâtral, culinaire et interactif

Actualisé le 17 juin 2025.

13 > 16 janvier 2026 : **création**, Théâtre des Sources, Fontenay-aux-Roses (92)
10 > 12 février 2026 : ECS 100, Paris (75)

...

Spectacle tout public à partir de 12 ans
En scolaire à partir de 13 ans (4ème ou 3ème)

Durée estimée : 1h20

Jauge : 80 / 100 personnes



L'EQUIPE

Ecriture : Alexandre Koutchevsky

Mise en scène : Jean Boillot

Jeu : Stéphanie Schwartzbrod et Giovanni Ortega

Dispositif technique : Maxime Touroute

Reste de l'équipe en cours.

Production : La Spirale, cie conventionnée DRAC et Région Grand Est, La Moselle Eurométropole et la Ville de Metz.

Coproduction : Théâtre des Sources, Fontenay-aux-Roses, Spektrum (Lu)... avec le soutien du Centre des Bords de Marne, Le Perreux (94).

MANGE ET DEVIENS

PRESENTATION DU SPECTACLE

Après avoir traité du théâtre avec *les Imposteurs* (2018), et de l'éducation à la musique classique avec *Quatre mains* (2024), ***Mange et deviens*** traitera de **la cuisine et de la jeunesse** et constituera **le troisième opus du cycle *L'Adolescence de l'Art*, co-signé par l'auteur Alexandre Koutchevsky et le metteur-en-scène Jean Boillot avec deux interprètes, pour une centaine de spectateurs à partir de 13 ans (4ème ou 3ème)**

Mange et deviens est une **forme interactive et immersive où le théâtre se mêle au numérique**, où nous invitons des spectateurs à écouter cette histoire et à y participer en goûtant des mets et en jouant de petits rôles grâce à leur téléphone portable.

Mélangeant des éléments fictionnels et biographiques des interprètes, les spectacles du cycle *Adolescence de l'Art* traitent de la jeunesse, de l'épreuve de la liberté, de la pensée de sa vie, des choix ou non-choix qui construisent l'adulte à venir. Plus particulièrement, ils évoquent le monde des émotions qui nous débordent : comment elles nous laissent souvent étrangers à nous-mêmes. Et comment parfois elles trouvent dans l'art un espace pour s'exprimer, se structurer, pour être au monde

Ces sont des spectacles légers adressés au tout-public et aux adolescents, pour les théâtres, pour la décentralisation, pour les classes.

Résumé :

C'est l'histoire d'un frigo presque vide devant lequel se tiennent Stéphanie la grenobloise et Giovanni le yucatèque.

Ils sont amoureux et ils ont faim.

Ils se sont rencontrés par internet, sur un site de cuisine.

Que vont-ils cuisiner avec ce frigo presque vide ?

Giovanni a quelques idées. Stéphanie aussi, mais pas les mêmes.

La cuisine c'est comme une relation amoureuse : une fois qu'on a commencé à mélanger les ingrédients, il n'y a pas de marche arrière, rien ne sera plus comme avant, il faut aller au bout de la recette.

POINTS DE DÉPART

Jean Boillot, juin 2025

Le plaisir éprouvé à créer *Les Imposteurs* et *Quatre Mains*, leur justesse ressentie, nous a poussés à poursuivre le cycle Adolescence de l'Art avec un troisième opus, *Mange et deviens*.

Une charte de ce cycle s'est dessinée au fil des spectacles :

- **Une équipe réduite** : deux acteurs, un auteur, un metteur en scène, pour une souplesse de création, avec des répétitions réparties sur plusieurs mois. L'écriture se nourrit lentement de nos récits et de nos improvisations.
- **Un théâtre de l'intime** : il s'ancre dans les expériences personnelles, autour de la jeunesse et de l'éveil d'un talent artistique : l'art de l'acteur (*Les Imposteurs*), le piano classique (*Quatre mains*), la cuisine (*Mange et deviens*).
- **Une forme épurée** : le texte de Koutchevsky sublime les témoignages, entrelaçant passé, présent et futur, fiction et réalité. La mise en scène adopte une théâtralité minimaliste, dans un dispositif circulaire favorisant la proximité avec le public.
- **Un théâtre interactif** : les acteurs conversent avec les spectateurs, parfois les invitent à intervenir, partager une pensée ou jouer un petit rôle.
- **Une forme légère, pensée pour circuler** : théâtre, salle des fêtes, lycées... nos spectacles vont à la rencontre de nouveaux publics.

Stéphanie et Giovanni

Pour *Mange et deviens*, nous avons réuni deux acteurs-cuisiniers : Stéphanie Schwartzbrod et Giovanni Ortega. Leur parcours, intimement lié à la cuisine, en faisait des partenaires évidents pour cette aventure.

Stéphanie a grandi à Grenoble, avec une mère pudique qui exprimait son amour à travers ses plats. Giovanni, lui, a grandi à Mérida, au Mexique, entre une mère trop occupée pour cuisiner, un père qui lui apprit à ouvrir une boîte de conserve, et une grand-mère qui préparait le *pibil pollo* dans la terre, pour les vivants comme pour les morts.

Transmission

La cuisine et le théâtre partagent bien des choses, dont le récit d'une histoire.

Une recette est une histoire, transmise souvent de mère en fille, ou de grand-mère en petit-fils, par oral ou dans des carnets offerts avant un départ, comme des talismans contre l'exil. Ces recettes deviennent des repères identitaires, des marqueurs de mémoire.

Aujourd'hui, les carnets cèdent la place aux réseaux sociaux, à une transmission moins intime mais plus ouverte sur le monde et les autres cultures.

« Ce que tu manges, tu le deviens »

Manger, pour un enfant, c'est grandir, construire son goût, découvrir sa culture. Pour un adulte, c'est maintenir la vie, mais aussi faire revivre ceux qui ne sont plus là, à travers le goût d'un plat ou un geste culinaire retrouvé. Stéphanie en parle dans son livre *La cuisine de la consolation*, interrogeant des personnes de cultures variées, dont Giovanni. Préparer un gâteau de foie de volaille, c'est pour elle revivre un moment avec sa mère. Pour Giovanni, mordre dans un piment, c'est sentir revenir Abuella, sa grand-mère, rouge et suante.

Comme le dit Genet, « le théâtre, c'est refaire vivre et mourir les morts ». Cuisine et théâtre dialoguent avec les absents, réveillent des émotions profondes. Avec Mange et deviens, nous voulons créer une poétique sensorielle où se mêlent goût, odeur, récit et jeu. Une expérience synesthésique qui fait voyager dans le temps, l'espace et la mémoire.

Nous nous pencherons sur la cuisine de l'adolescence, d'ici et d'ailleurs, souvent associée à la malbouffe. Quelle place prend-elle à cet âge de transition ? Que révèle-t-elle sur nos rapports au monde, au corps, à la transmission

Un chœur de spectateurs

Nous souhaitons proposer une expérience théâtrale participative et donne l'occasion à des spectateurs de découvrir l'histoire en jouant avec les acteurs, sans avoir à répéter. Une vingtaine de spectateurs formeront un chœur et incarneront de petits rôles via des textes promptés sur un smartphone transmis au début du spectacle. C'est une extension de notre format de théâtre prêt à jouer (cf. *Arbre de Mia*).

DEUX PETITS TEXTES-PREMICES

ALEXANDRE KOUTCHEVSKY

1.

- Stéphanie: Et niveau cuisine, t'es comment ?
- Giovanni : Euh, mon père m'a transmis une seule chose : savoir se préparer une boîte de conserve. Mais c'est déjà ça, hein. Ça rend bien service.
- Et ta mère, elle t'a rien appris ?
- Oh si, mais c'est trop compliqué, pas quotidien, des plats exceptionnels comme le pollo pibil cuit 12 heures sous la terre, et qui demande des produits mexicains qu'on ne trouve pas ici, en France.
- Du coup, niveau cuisine...
- Ouais
- Tu fous rien quoi.
- Bah... je fais la vaisselle.
- Mmh. Ça risque d'être compliqué.
- Je sais faire d'autres choses dans la maison, réparer les radiateurs par exemple.
- Mmh. Ça risque d'être compliqué.
- Bon. On laisse tomber alors ?
- Je ne sais pas, tu me plais, je crois que j'ai envie d'essayer quand même.
- Tu nous donnes une chance ?
- À condition que tu apprennes à faire la cuisine.
- D'accord, à condition que ce soit toi qui m'apprennes.
- D'accord.

(Temps)

- Voilà. C'est comme ça que tout a commencé entre nous. Un speed dating il y a vingt ans.
- En 2013 est née Tolila. notre fille. Aujourd'hui Tolila a 13 ans.
- Tolila, tu viens ? (*La joueuse incarnant Tolila se lève pour rejoindre Stéphanie et Giovanni*)

2.

« Et toi, la cuisine ? »

Elle avait dit ça à moi, Lola, en me regardant. Moi qui n'avais rien dit depuis le début de la soirée, moi qui étais fou amoureux d'elle depuis le début du collège.

Comme ma grand-mère m'avait appris à faire des pâtes carbonara, j'ai bafouillé la recette des pâtes carbonara que, justement, j'ai dit, je venais de faire la veille pour ma petite sœur et moi, un plat pour quatre qu'on avait mangé à deux, parce que ma mère était enfermée dans sa chambre, parce que mon père avait laissé une lettre pour dire qu'il ne rentrerait pas ce soir, qu'il ne rentrerait plus.

Quand j'ai eu fini de parler, j'ai bu d'un trait ma limonade, j'ai posé mon verre, j'ai vu Lola qui me regardait, les autres aussi, et c'est là que je me suis rendu compte qu'en donnant la recette des carbonara j'avais raconté ma vie. Moi qui ne disais jamais rien. Le lendemain, je suis sorti avec Lola.

BESOINS TECHNIQUES

Le dispositif technologique sera développé par **Maxime Touroute**, artiste numérique et ingénieur qui développe le logiciel “chef d’orchestre” mutualisé Live Maker. Ce logiciel transforme le téléphone en support de diffusion et d’interaction : photos, vidéos, dessins, joysticks, accéléromètre. Live Maker est accessible via une page web, un QR Code ou un lien et ne nécessite que le téléphone avec une connexion 4G ou un réseau interne Wifi.

Le dispositif comprendra :

- Un ordinateur central commandé par un technicien, pour contrôler l’ensemble du dispositif ;
- Un réseau interne Wifi ;
- Des smartphones individuels avec écran tactile : à la fois prompteur et contrôleur (le prompteur qui affiche les répliques à dire, des choses à faire ou des images ; le contrôleur sous forme de boutons à cliquer pour choisir des options proposées dans le récit, pour prendre des photos, etc.) ;
- Un environnement technique de théâtre : quelques projecteurs et haut-parleurs, en réseau avec l’ordinateur central pour synchroniser le son, la lumière et Live Maker
- Un frigidaire et d’autres accessoires (en cours).

Espace requis (public compris) : 8 x 10 sur 3,5 de hauteur.

PRESENTATION DE L'EQUIPE

JEAN BOILLOT – METTEUR EN SCENE



Après des études de musique à Nice, il fait ses études de théâtre à Marseille, Paris (au CNSAD), Londres (à LAMDA), Bruxelles (INSAS) et Saint Pétersbourg, Berlin (l'Unité Nomade). En 1995, il fonde sa compagnie, La Spirale, avec laquelle il monte des textes de Boccace, Ovide, Molière, Shakespeare ou Labiche, Brecht, Pinget, Lamas ou Genet et aussi d'auteurs vivants, Jean Marie Piemme, Alexandre Koutchevsky, Ian de Toffoli, Métie Navajo. La musique et

le son occupent une place centrale dans ses spectacles. Il travaille avec des compositeurs (Alexandros Markéas, David Jisse ou Jonathan Pontier), met en scène du théâtre musical avec l'ensemble Ars Nova (Laborintus II de Berio, l'opéra le Golem de Casken). Parallèlement, il enseigne le théâtre dans des écoles de théâtre et à l'Université. En 2010, Jean Boillot prend la direction du NEST - CDN de Thionville, avec un projet transfrontalier en collaboration avec des théâtres belges, luxembourgeois et allemands. Aujourd'hui, de retour en compagnie, il continue son activité de metteur en scène et développe un laboratoire de dramaturgie hybride qui associe des auteurs venus du théâtre et du numérique, Le Nouveau Décaméron. Suite à ces recherches, il crée L'Arbre de Mia (2023) et Artefacts (2024), premiers jeux de théâtre prêt-à-jouer. Depuis 2024, il développe le projet Villa Mosellane, Centre des Nouvelles Ecritures Européennes.

ALEXANDRE KOUTCHEVSKY – AUTEUR



Formé au Théâtre de Folle Pensée à Saint-Brieuc et l'Université de Rennes, Alexandre Koutchevsky est aujourd'hui auteur et metteur en scène au sein de Lumière d'août, compagnie théâtrale/collectif d'auteurs, installée à Rennes. En tant que metteur en scène, il a développé depuis 2007 un projet de Théâtre-paysage, intitulé Ciel dans la ville, sur les territoires aéroportuaires de Rennes, Ouagadougou et Brazzaville. Bamako, La pièce Blockhaus, qu'il a créée en 2014, se joue face aux bunkers du Mur de l'Atlantique. Au printemps 2017 il crée Mgoulsda yamb depuis Ouaga, écrit avec Aristide Tarnagda, et Ça s'écrit TC-H, deux pièces de théâtre-paysage centrées sur la langue et l'héritage. Rivages (création 2021), spectacle en

résonance avec le commerce triangulaire, se déroule sur les rivages de France. Ses pièces ont été mises en scène notamment par Jean Boillot, Charlie Windelschmidt, Gilles le Moher, Marine Bachelot Nguyen, Charline Grand. Trois de ses textes ont également été mis en ondes sur France Culture et ont reçu plusieurs prix. Auteur d'une théâtre et d'écriture en relation avec les paysages (laboratoire Elan des Récréâtrales de Ouagadougou, Praticables au Mali, CEAD et Universités au Québec, Lama de Folle Pensée, Ecole d'architecture de Nantes...).

MAXIME TOROUTE – REALISATEUR NUMERIQUE



Artiste numérique et ingénieur, Maxime Touroute entreprend des projets dans l'audiovisuel et l'art numérique. Après une formation en ingénierie informatique et un stage chez Millumin, il se lance pleinement en indépendant, animé par le désir de concilier ses envies artistiques et ses compétences de développeur. Se définissant comme un "creative technologist", il produit et diffuse des œuvres mêlant image, technologie et interactivité comme The Live Drawing Project, installation de dessin participatif vidéo-projetée, et Painting Mirror, mapping interactif où le public est caricaturé en live par des Intelligences Artificielles. Au fil des rencontres, il assiste des équipes artistiques pour casser les verrous techniques et débloquer les potentiels créatifs sur des projets à forte composante technologique comme : Space Dances, parcours chorégraphiques en Réalité Augmentée par Natacha Paquignon, Le Phare, mapping 360° interactif par Pierre Amoudruz, ou encore Smart Faune, danse audioguidée en espace public par Naïf Production.

STEPHANIE SCHWARTZBROD – COMEDIENNE



Stéphanie Schwartzbrod a suivi en 86-88 la formation de l'école du théâtre National de Chaillot dirigée par Antoine Vitez, avec Antoine Vitez, Andrzej Seweryn, Aurélien Recoing, Jean-Marie Winling, Yannis Kokkos, Stuart Seide puis, de 1988 à 1991, celle du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, avec Viviane Théophilidès, Madeleine Marion et Jean-Pierre Vincent.

Au théâtre, elle a notamment travaillé avec Michel Didym et Charles Berling, Alain Ollivier, Alfredo Arias, François Rancillac, Stanislas Nordey, Bbernard Sobel, Stuart Seide, Frederic Fisbach, Arthur Nauzyciel, Jean Boillot, Nicolas Struve, Laurent Gutmann...

Depuis 1994, elle travaille régulièrement à l'enregistrement de fictions radiophoniques pour France Culture ou France inter. Depuis 1995, elle a enseigné dans différents lycées et collèges, à l'école de théâtre d'Ermont, au cours Florent à Paris. Depuis 2012, elle anime la compagnie L'oubli des cerisiers avec Nicolas Struve.

Elle a écrit 6 livres de cuisine : « La cuisine des enfants » (en collaboration avec sa sœur, Delphine Schwartzbrod), « La cuisine bio » et « La cuisine des fêtards » chez Librio, « La cuisine bio de A à Z » (en collaboration avec Katell Maitre chez Minerva et « Saveurs sacrées » et « La cuisine de l'exil » chez Actes Sud.

GIOVANNI ORTEGA – COMEDIEN



Giovanni ORTEGA est né à Teapa, Tabasco, Mexique le 1er octobre 1973. Il fait le baccalauréat Théâtre au Centre d'Education Artistique « Ermilo Abreu Gomez » à Merida, Yucatán. Ensuite, il s'installe à Mexico où il continue sa formation au « C.N.A » (Escuela Nacional de Arte Teatral) avec Jose E. Gorlero et Martin Acosta. C'est alors qu'il enrichit sa formation en stage avec Maria S. Horne (Actor's studio), Philippe Genty (France), ainsi que James May (N.Y.) en danse contemporaine. En 1998, il fait partie de la première classe internationale du

Conservatoire d'Art Dramatique de Paris, sous la direction de Catherine Marnas dans le spectacle "Alors, entoncés". Puis il joue, dans la trilogie « Gracias a Dios » mis en scène par Bruno Boëglin, Catherine Marnas et Carlos Calvo au festival Inn d'Avignon (2000). En France, il continue son parcours professionnel, en stage avec Ariane Mouschkine (Théâtre du soleil), Omar Porras (Théâtre Malandro), puis comme acteur sous la mise en scène de Serge Lipszyc, Mariane Groves, Laurence Harteinstein, Laurent Gutmann, Georges Lavaudant, Phillippe Boulay, Maria Victoria Monedero, Jean Boillot mais aussi avec la Compagnie Oposito et Ars anima. Actuellement, il mène son travail comme metteur en scène et comédien avec « La Muta Teatro » (Mexique), « La bolita Cie » (France). Il fait partie du Collectif 36 groupement des compagnies de la région Centre.

Présentation de la Compagnie

Jouons ensemble. La Spirale est une compagnie théâtrale dirigée par le metteur-en-scène Jean Boillot.

Elle s'attache à développer des écritures qui mêlent théâtre, musique et numérique. Le théâtre que développe La Spirale est un jeu collectif : nous souhaitons partager l'expérience du théâtre avec le public, par des spectacles où la frontière entre spectateur et acteur s'estompe, pour inviter à jouer ensemble. Nous racontons et faisons des histoires : pièces de répertoires ou contemporaines, nos fictions explorent des questions sociétales (les nouveaux asservissements du progrès, la disparition de la vérité, la guerre de l'humanité contre le reste du vivant...), grâce au pouvoir émancipateur de la pensée, de l'imaginaire et des émotions.

La spirale mène des compagnonnages avec des auteurs anciens et nouveaux : Boccace, Ovide, Genet, Labiche, ou Armando Llamas, Olivier Chapuis, Jean-Marie Piemme, Alexandre Koutchevsky, Métie Navajo et Samuel Gallet. Notre théâtre est hétérogène : nous sollicitons la participation du public, grâce à des écritures scéniques hybrides et dialectiques, où le texte sépare et la musique rassemble. C'est ainsi que nous avons recréé *No Way Veronica*, d'Armando Llamas, musique de David Jisse remixée par Hervé Rigaud au Festival d'Avignon 2021 : un remake du film d'horreur *The thing* qui évoque la construction de la virilité dans un monde masculiniste imaginaire, prenant la forme d'un concert théâtralisé et festif pour quatre acteurs-musiciens et un instrumentarium électronique des années 80.

Nous développons des collaborations avec des compositeurs et des sonographes tels qu'Alexandros Markéas, Martin Matalon, Jonathan Pontier, Sébastien Naves, Christophe Hauser. Nous œuvrons à renouveler les publics par de nouveaux formats, immersifs et participatifs qui interrogent le rôle du spectateur.

Avec l'auteur Alexandre Koutchevsky, nous développons un cycle de spectacles « pour et avec » la jeunesse, intitulé « l'Adolescence de l'Art » (Les Imposteurs en 2018 et Quatre Mains en 2024, Mange de deviens en 2026). Ces formes interactives et légères, créées et diffusées dans des établissements scolaires, dans et hors des théâtres, évoquent la place que l'art et la culture occupe dans la construction de l'identité dans la jeunesse.

Nous menons une recherche pour de nouveaux formats grâce au numérique, vers un Théâtre Numérique Populaire ou TNP (terme emprunté à J-F Peyret). Depuis ses débuts, La Spirale cherche à « déborder » de l'espace des plateaux et du format de la « soirée culturelle ». Le spectacle fondateur de la compagnie, *Le Décaméron*, est une fresque théâtrale itinérante de 9 heures, pour théâtre, ville et jardins. Par la suite, nous avons « augmenté » certaines de nos scénographies en projetant sur grand écran des espaces de jeu hors-champs, filmés en live par un smartphone *La vie trépidante* de Laura Wilson ou par des caméras de surveillances *Rêves d'Occident*. En avril-mai 2020, pendant le confinement, alors que les théâtres étaient fermés, nous avons proposé Théâtre dans un fauteuil, une expérience sur un réseau social. Une dizaine d'équipes ont « mis-en-écran » des lectures de pièces nouvelles, en direct « de chez-soi, pour chez-soi », sur la toile.

Ces tentatives nous ont poussés à créer *Le Nouveau Décaméron*, laboratoire de dramaturgies

augmentées où travaillent ensemble des auteurs, artistes et techniciens issus du spectacle vivant, de l'audiovisuel et du jeu vidéo. Nous y imaginons et développons de nouveaux formats immersifs et participatifs, où le théâtre se mêle au numérique : ainsi « le théâtre prêt-à-jouer »

» et son premier jeu, L'Arbre de Mia, permettent à des spectateurices de devenir acteurices et jouer une expérience narrative sans avoir à répéter, grâce à un smartphone qui leur sert de prompteur. De nouvelles recherches nous mènent à développer la sonographie virtuelle, par l'usage de casques audio spatialisés. Aujourd'hui, La spirale est installée à Metz et conventionnée par l'Etat (DRAC).

De 1996 à 2009, La Spirale a été associée au Théâtre-Scène Nationale de Poitiers, au Théâtre Universitaire de Nantes, au Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint Denis.

De 2010 à 2019, La spirale a suspendu son activité pendant la direction par Jean BOILLOT du NEST-CDN de Thionville. Depuis 2020, La Spirale a repris ses activités dans la Région Grand Est. De 2021 à 2023, elle a été en résidence à Bords 2 Scènes, SMAC de Vitry-le-François. Elle diffuse ses spectacles dans le réseau public du spectacle vivant, en France et e